

Fiche pédagogique

On s'est juste embrassés

Isabelle Pandazopoulos

Scripto

Isabelle Pandazopoulos

**Auteur :** Isabelle Pandazopoulos**Editeur :** Gallimard Jeunesse**Collection :** Scripto**Année d'édition :** 2009**Public concerné :** dès 13 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés :** adolescence, banlieue, sentiments, sexualité, stéréotypes, vérité, identité**Résumé**

Aïcha et Walid se sont seulement embrassés. Mais le jeune homme raconte à qui veut l'entendre qu'il a obtenu beaucoup plus. Et dans la cité, tout le monde croit Walid ou fait semblant de le croire. A commencer par Sabrina, la meilleure amie d'Aïcha et la sœur de Walid.

Aux yeux de tous, Aïcha est désormais une « pute » qui porte sur elle la honte et le déshonneur. Incapable de rétablir la vérité, renvoyée à sa mauvaise « réputation », la jeune fille ne trouve de refuge nulle part. Surtout pas

chez elle, où sa mère se mure dans un silence pesant dès qu'Aïcha tente d'en savoir plus sur son histoire, sur les raisons qui ont poussé son père à quitter.

Seul Koto, l'ami de toujours tranquille et apaisant, lui assure un soutien discret mais indéfectible. Sa présence suffira-t-elle à Aïcha à se libérer de tout ce qui lui est imposé ?

Oser dire, oser refuser, oser donner et recevoir... Ce récit, tout en émotions, vient heurter, dans un rythme vif et soutenu, la question des interdits et des tabous

Objectifs

- Envisager la question des origines et de l'identité dans le paysage social d'un pays,
- Prendre conscience des schémas culturels et familiaux,

- Etudier le thème philosophique de la vérité,
- Construire une argumentation en s'appuyant sur ses réflexions et celle des autres.
- Réviser ses connaissances sur les figures de style.

Pistes pédagogiques**ANALYSE THEMATIQUE****1) Deux notions**

a. Dans un premier temps, introduire la distinction entre deux notions essentielles et nécessaires à la compréhension de nos sociétés : la **nationalité** et l'**origine**.

- Définir ce qu'est la **nationalité - appartenance à un état, participation** à sa vie politique et sociale, **lieu de naissance**, participation à une communauté de **langue**, etc. – et évoquer ses effets : **droits** (de vote, de protection) et **obligations**.
- De quelle nationalité sont les personnages principaux du roman ? Où sont-ils nés ? Et leurs parents ?

Disciplines et thèmes concernés

Education aux citoyennetés :

La nationalité ; immigration et intégration ; égalité des sexes ; les schémas sociaux

Philosophie

Vérité et secret

Français :

Les styles de narration

- Retracer leur histoire familiale : quel est leur **pays d'origine** ? Quelle **génération** a migré du continent africain et nord-africain à la France ?

- Enumérer les raisons - culturelles et religieuses - pour lesquelles Aïcha reste avant tout considérée comme une « *Française issue de l'immigration* » (p.7). Qu'en pensent les élèves ?

- Rebondir sur l'actualité politique française avec le **débat sur l'identité nationale**.

Sur le site créé pour l'événement (<http://www.debatidentitenationale.fr>)

, visionner par exemple les micro-trottoirs où des citoyens s'expriment sur le sujet. A titre informatif et pour étayer la discussion, rappeler qu'**un quart des Français ont des origines étrangères**.

b. En quête d'identité

- Prendre conscience de l'ironie de cette phrase : « *Je me suis bien intégrée. Je ne parle pas l'arabe* » (p.7). Que sous-entend-elle ?

- Mettre en évidence la difficulté qu'a Aïcha à trouver son identité culturelle : « *Je rêvais de m'intégrer mais je ne savais pas de quel côté* » (p.9). Pourquoi sa mère rejette-t-elle ses origines ? De quoi Aïcha est-elle dès lors privée ?

- Elargir la réflexion en discutant de la façon dont chacun se construit grâce à ses **racines**. En quoi la **mémoire familiale** est-elle importante ? Doit-on forcément choisir entre deux cultures, deux modèles ?

2. Carcans sociaux et culturels

a. Le modèle familial

- Décrire la **composition des familles** de Sabrina et d'Aïcha : présence ou absence des parents, nombre d'enfants dans la fratrie, rôle de chacun et notamment des grands frères et plus généralement de l'homme.

- Qui détient l'**autorité** dans ces familles ? De **quel(s) droit(s)** jouit-il ? Que sont les « *traces violettes sur les bras* » (p.37) de Sabrina ?

- Analyser la place de la femme : quelle a été l'enfance de Saïda ? Pourquoi a-t-elle arrêté sa scolarité ? A-t-elle eu le choix ?

b. Les règles de la cité

- **La réputation**. Définir ce terme et nommer ses implications : opinion

portée sur une personne, jugement de plusieurs sur un seul, etc.

Comment se crée une réputation ? Mettre en évidence le lien avec la **rumeur** qui colporte des informations souvent fausses sur quelqu'un. Pourquoi « garder sa réputation » est-il si important dans la cité ?

- **Le respect**. Comment Aïcha obtient-elle le respect de Sabrina ? Montrer que c'est sa **démonstration de force** qui **impressionne** Sabrina.

c. L'honneur

- Elaborer la définition de ce terme par une recherche **étymologique**. Souligner les notions de **dignité**, **fierté**, de **mérite** et de **d'estime** qui lui sont liées. Insister sur les **origines viriles et guerrières** de l'honneur (victoire sur un champ de bataille). Les mettre en parallèle avec l'acceptation – encore répandue - de ce terme comme désignant la **vertu d'une femme**. Relativiser : au sens juridique, **l'atteinte à l'honneur d'une femme** fait référence au viol ou au harcèlement sexuel, à une atteinte subie.

- Après cette mise au point, discuter de ce que les familles de Sabrina et de Saïda entendent par « **l'honneur des filles** » (p.43). Pourquoi une jeune fille qui a eu des relations sexuelles est-elle **déshonorée** ? Pourquoi devient-elle une « pute » ? Et pourquoi apporte-t-elle le déshonneur à sa famille ?

- Nommer la conséquence amenée par déshonneur amène : la **répudiation**, le **bannissement** de la **communauté** (la bande, la famille, la cité).

- Qualifier cette règle : est-elle **moderne** ou **archaïque** ?

- Conclure en insistant sur le fait que sous la question de l'honneur pointent une **peur** - celle du **qu'en dira-t-on**, de **l'image de non respectabilité** - et la persistance d'un modèle ancien : celui de **l'infériorité de la femme**.

3. La révolte d'Aïcha

Discuter de la crise que traverse Aïcha. Pour se construire, pourquoi doit-elle avant « *tout détruire* » : pour

« faire sortir la douleur qu'on a au fond » (p.60) ?

a. Le rejet de tout

- **Contre le silence.** Noter les verbes et substantifs du roman qui entrent dans le **champ lexical du secret** (« *tacite* » p.28, « *silence* » p.18 « *cachée* » p.41, « *taisais* » p.42) Insister sur la multitude de **non-dits** et identifier leurs fonctions : **taire une honte** (la naissance d'Aïcha, la lâcheté de sa mère), **asseoir une autorité** (la violence de Walid contre sa sœur), **protéger** (Koto qui cache Aïcha), etc.

« **Fallait cesser de se taire** » (p.29) : pourquoi tous ces silences deviennent-ils intolérables pour Aïcha ? Comment décide-t-elle de les briser ?

- **Contre les institutions.** Pourquoi Aïcha décide-t-elle de ne plus retourner à l'école ? Est-ce seulement à cause de sa réputation ? Pourquoi la bibliothèque reste-t-elle son seul refuge ?

- **Contre la figure de la mère.** Pourquoi Aïcha quitte-t-elle sa mère (« *Elle m'avait anéantie* » p.67) ? Etudier le **parallélisme** qu'Aïcha établit entre sa vie et de celle de sa mère (« *pute de mère en fille* » p.81) : est-il juste ? En quoi est-il intolérable pour la jeune fille ?

b. L'explosion des sentiments...

Recenser l'ensemble des sentiments qu'Aïcha laisse s'exprimer sans toujours les contrôler.

- **La haine.** « *Ma mère, mon amour, ma haine* » (p.66) : en recensant les nombreuses constructions stylistiques similaires, montrer la **complexité des sentiments** qui agitent la jeune fille. Comment peut-on **aimer et détester en même temps** ?

Contre qui Aïcha laissera finalement exploser sa colère ? Que reproche-t-elle à sa tante Rania ? Parvient-elle à calmer sa **rage** ? Que lui conseille Koto (« *Tu devrais apprendre à pardonner* ») ? Y parvient-elle ?

- **Le sentiment de trahison.** Comment la jeune fille se sent-elle suite à la tentative de suicide de sa mère (« *Pourquoi tu m'as abandonnée ?* » p.107 ; « *Elle m'avait laissée tomber* » p.82) ? Qui

d'autre trahit sa **confiance** (Walid en racontant des mensonges, Sabrina en les croyant, son père en quittant la maison...) ?

- **L'amour.** En apprenant à laisser aller ses émotions, Aïcha découvre finalement à l'amour (« *C'est ça, je suis amoureuse* » p.125). Restituer les étapes de ce long chemin : incrédulité, refus, étonnement et acceptation. Nommer le dernier effort qu'Aïcha fera : **oser mettre en mots son amour.**

c. ... et des sensations

- Comment Aïcha vit-elle ses premiers désirs physiques ? Pourquoi cette envie lui semble-t-elle « **malsaine, contagieuse ou impure** » (p.43) ? Insister sur **l'image de la sexualité** que ce passage véhicule : le rapport au corps se situe dans le **registre du mauvais, du mal, de la culpabilité.**

- Revenir sur la scène où elle se dévisage dans le train : qu'est-ce que le « *visage de la jouissance* » (p.45) ? Est-ce que cela existe ? Encore une fois, à quelles valeurs cela renvoie-t-il ?

- Aïcha **maîtrise-t-elle** cette part de désir naissant (« *Mon corps allait plus vite que moi* » p.122) ? Est-elle sûre de ce qu'elle (ne) veut (pas) ? Argumenter à partir de la scène dans la voiture de l'inconnu (p.122-124) : comment expliquer son attitude ?

- Pour introduire l'analyse stylistique du roman, étudier la façon avec laquelle l'auteur raconte la relation sexuelle entre Koto et Aïcha et le ressenti de la jeune fille : absence de points, croisement de temps passé et présent, utilisation d'anti-thèses, etc.

ANALYSE STYLISTIQUE

1. Le style d'écriture

- Dresser la liste des procédés utilisés pour mettre en mots la difficulté qu'ont tous les personnages à parler : **dialogues** peu nombreux et courts, souvent suivis de silences ; **phrases escamotées** ; utilisation répétée de **points de suspension** ; **absence de verbe**, omniprésence des **anti-thèses** et **oxymores**, des tournures négatives, des **ellipses**, etc. En profiter pour

redéfinir l'ensemble de ces figures de style.

- Relever les **leitmotivs** qui rythment le texte : « *ma mère, mon amour, et ma haine* », « *Très vite, dans ma vie, il a été trop tard* », etc. Quel rôle jouent-ils dans la construction du récit et la compréhension du personnage principal : points de repères ? obsessions ?

2. Procédés de narration

- Après avoir identifié le **narrateur** en la personne d'Aïcha, faire remarquer que l'auteur permet pourtant à d'autres personnages de prendre la parole : qui sont-ils ?

- Pourquoi Aïcha ne peut-elle transmettre les paroles de Marguerite Duras (p.65) ou de Saïda (p.74-76) ? Est-ce que ces mots lui

appartiennent ? Est-ce une façon de mettre les événements à bonne distance ? De s'en protéger ?

- Quelle troisième « voix » s'immisce parfois dans le récit (p.106, 108, 128...) ? Quelle part de sa **conscience** s'exprime ici, la bonne ou la mauvaise ?

« *L'air froid dehors qui te saisit, tu te raidis, tu cours un peu, riant, tu entends ta voix, tu arrêtes de courir, essoufflée, tu te retrouves sur un pont, à regarder les lignes de chemin de fer, tu peux partir ou rester là, tu as le choix, c'est ta vie, tu te dis, je suis libre, je suis là, je suis vivante (...)* ».

Pourquoi le lecteur est-il intégré à la narration, dans ce passage ? Quel **effet d'identification** crée cette allocution directe ?

Prolongements possibles

1) Qu'est-ce que la vérité ?

D'un point de vue philosophique, **la vérité appartient au langage**, c'est-à-dire à la façon dont l'esprit rend compte de son rapport aux choses. A partir de passages choisis de *On s'est juste embrassés*, aborder cette thématique sous le mode de l'interrogation : la vérité est-elle le savoir (réel ou supposé) ? En quoi permet-elle de réaliser des choix en « connaissance de cause » ?

Pourquoi se détourne-t-on parfois de la vérité ?

En tentant de répondre à ces questions, opposer la pensée d'Aïcha – pour qui la vérité s'entend comme un devoir – et celle de Sabrina qui se détourne de la vérité au nom d'un autre principe. Mais lequel ?

Pour étayer la discussion, un rappel théorique à cette adresse : <http://www.philagora.net/philo/verite.htm>

2) *L'amant* de Marguerite Duras.

Lire tout ou partie de ce roman pour faire le parallèle entre les deux héroïnes - enfermement dans une société régie par des codes, découverte de l'amour dans l'interdit – et avec la vie de Marguerite Duras (absence du père). Selon l'âge et la maturité des élèves, aborder la question de la sexualité et de sa représentation dans nos sociétés.

3) Des stéréotypes ?

Relever les termes et expressions qui décrivent la cité et ses habitants : portrait de Mourad (« *affalé dans un fauteuil, arrogant, une casquette vissée sur la tête, un MP3 autour du cou et un portable à portée de main* » p.101), habitants en situation irrégulière, géographie de la cité (« terrain vague », « périphérique »...), délinquance de Walid, etc. Le trait est-il réaliste ou forcé ? A trop vouloir documenter le récit, l'auteur ne risque-t-il pas d'accumuler les clichés sur la banlieue ?

En partant de leur propre expérience, en lisant d'autres romans sur ce thème (par exemple, *La rebelle* de Thierry Crifo, Syros, sélection Prix Roman TSR 2008), les élèves argumenteront leurs positions.

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, janvier 2010.